

LE RALLYE-CHAUSSERAYE, à M. de Beauregard

Le « Rallye-Chausseraye », qui ne se composait plus en fin de saison que de 22 chiens, a été formé en 1923 avec des sujets provenant des meilleurs chenils. La tenue est bleu clair, parements feuille morte, et l'équipage se compose presque uniquement de saintongeais.

Cette race me paraît excellente pour le chevreuil puisque avec un très petit nombre de chiens j'ai pu faire cette saison quarante-deux prises.

Bien entendu, il m'a fallu faire beaucoup de déplacements dans des forêts absolument différentes, mais presque toujours très vives en chevreuils. Il est très difficile de dire quelle est la durée moyenne des animaux pris ; cela dépend en grande partie du temps plus ou moins bon. Par bon temps, les chevreuils durent environ deux heures et demie, que ce soit dans les forêts fourrées ou dans les forêts claires ; dans ces dernières, la vitesse du courre est évidemment beaucoup plus grande, mais aussi le chevreuil se fatigue moins.

Pour ce qui est des défauts, je crois que pour conserver des chiens chasseurs, il faut les laisser se débrouiller seuls (ils en remontent du reste si souvent aux hommes !). Cela ne doit pas empêcher, à mon avis, le maître d'équipage de suivre ses chiens de tête le plus près possible, pour savoir dans quelle condition le défaut a lieu et, au besoin, venir en aide aux chiens, car bien entendu, en vénerie, il ne saurait y avoir de règles fixes (et cette nouveauté perpétuelle en fait le charme).

La question des chevaux à préférer pour chasser dans mon pays est plus embarrassante. Il me semble qu'il faut distinguer entre le cheval du maître d'équipage, le cheval du piqueux et le cheval de l'amateur qui suit la chasse ; pour ce dernier, un postier breton peut suffire. Mais le piqueux doit être monté sur un demi-sang fort et trottant vite. Le maître d'équipage, pour suivre ses chiens



Le Marquis de Viennay et son équipage.

au plus près, doit être monté sur un cheval très vite, mais suffisamment fort et membré pour se tirer des terres argileuses et des chemins défoncés des Deux-Sèvres et de Vendée. Il me semble que le demi-sang, fils de pur sang ou ayant plusieurs origines de pur sang, serait l'idéal.

Vous me demandez aussi de vous signaler un fait de chasse sortant de la banalité. Hélas, vous me voyez les mains vides ! Je vous dirai seulement, et bien des maîtres d'équipages trouveraient la chose affreusement banale, que mes chiens ont fait une série de 24 hallalis de suite et, depuis le 1^{er} Janvier, sur 28 sorties, 27 prises, mais la chose n'a que peu d'intérêt pour vos lecteurs.

LE RALLYE-MORVAN

Le « Rallye-Morvan » a été fondé en 1891, avec des chiens provenant des équipages du marquis de Lespinay, *Chevalereau*, *Béjarry*. A commencé par chasser exclusivement le chevreuil, puis, pendant six ans, a chassé cerfs et chevreuils, et, depuis 1900, ne chasse que le chevreuil.

Tenue : bleue, à parements jaunes. Bouton : chevreuil sautant, par dessus une banderole, avec écrit dessus : « Rallye-Morvan » (chevreuil et banderole argent, fond du bouton doré.)

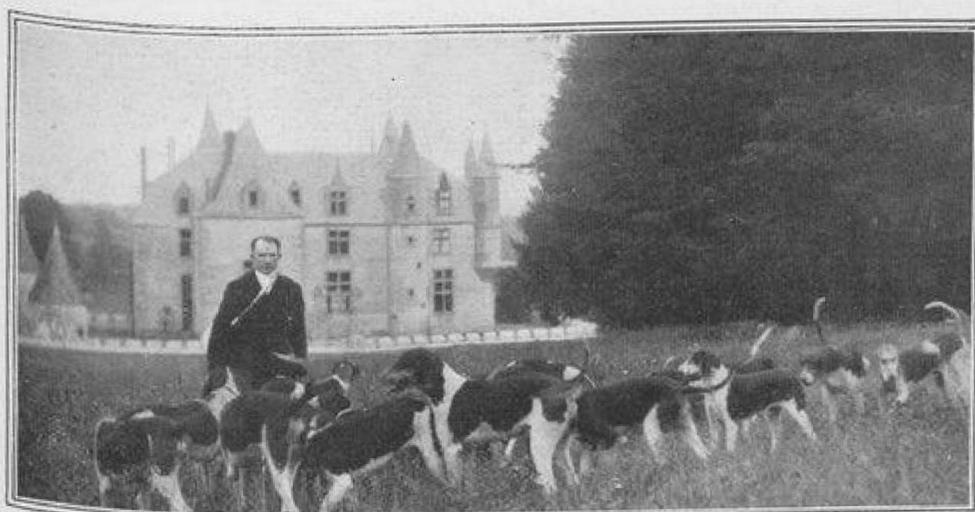
L'équipage chasse dans la Nièvre, pays difficile, débûchers fréquents, avec haies et rivières, terrain très lourd.

L'équipage attaque de meute à mort. Les animaux durent, en moyenne, trois heures.

Nous suivons les chiens de près, mais les aidons le moins possible et les laissons se débrouiller dans les défauts.

Le Rallye-Morvan, depuis deux ans, s'est associé avec le comte de Roüalle, mais le marquis de Pracmatal est resté maître d'équipage.

(A suivre.)



Chiens du Rallye-Chausseraye.